

Les Chroniques de la Lune Noire - 1/1

Marre des histoires simplettes dont le heros est tout gentil tout mignon ? Cette BD est pour vous...

C'est bien connu, moins on s'embarrasse de moralites, plus ça devient fun. Et ici, la moral, connait pas. Y vous faudrait pas mal de temps avant de trouver ce qu'on appelle un "gentil".

Notre hero lui-meme, Wismerhill, est probablement l'un des personnages les plus cruels, les plus sadiques, les plus avides de pouvoir et les plus mechants.

Bon, maintenant que j'ai chasse de mon article tous ceux qui s'accrochent encore a une quelconque moralite, on peut commencer a parler serieux :

Wismerhill est un gentil petit elfe sorti de nulle part quand il rencontre Pile-ou-Face, qui deviendra son meilleur pote. De simples voleurs de poules, ils passeront guerriers dans une armée de barbares sanguinaires guidée Par Ghorgor Bey le Demi-ogre. Puis, Wismerhill se decouvrant un don naturel pour la magie, celui-ci ne cessera jamais de devenir plus puissant, perdant au fur et a mesure son humanite. Et quand on s'attaque a ses proches, Il devient VRAIMENT mechant. Et il a la rancune tenace, le bougre. Pour satisfaire sa soif de vengeance, il est capable de s'allier a n'importe qui et de faire n'importe quoi.

Bref, vous l'aurez compris, ici on trouve des batailles titanesques, des morts par milliers, des scenes d'un sadisme ecoeurant, un heros particulierement demoniaque et des scenes completement delirantes. Car l'humour atteint un nouveau degre ici, n'ayant plus aucune limite morale. Il existe 10 tomes. Et croyez-moi, le gentil petit elfe du premier tome n'a rien a voir avec le Seigneur de la Negation des derniers tomes.

De plus, il existe egalement dans la serie "Les Arcanes de la Lune noire" la biographie de Gorgor Bey (a votre avis, comment peut etre l'enfance d'un etre issu d'un ogre et d'une humaine ?). Evidemment, pas la moindre trace de moralite dans ce tome non-plus. Personnellement, c'est mon tome prefere.

Mais je n'ai plus besoin d'insister, ceux ki auront lu l'article jusqu'au bout sans en etre degoutes ne peuvent qu'etre seduits.

(editions Dargaud. Froideval & Ledroit)